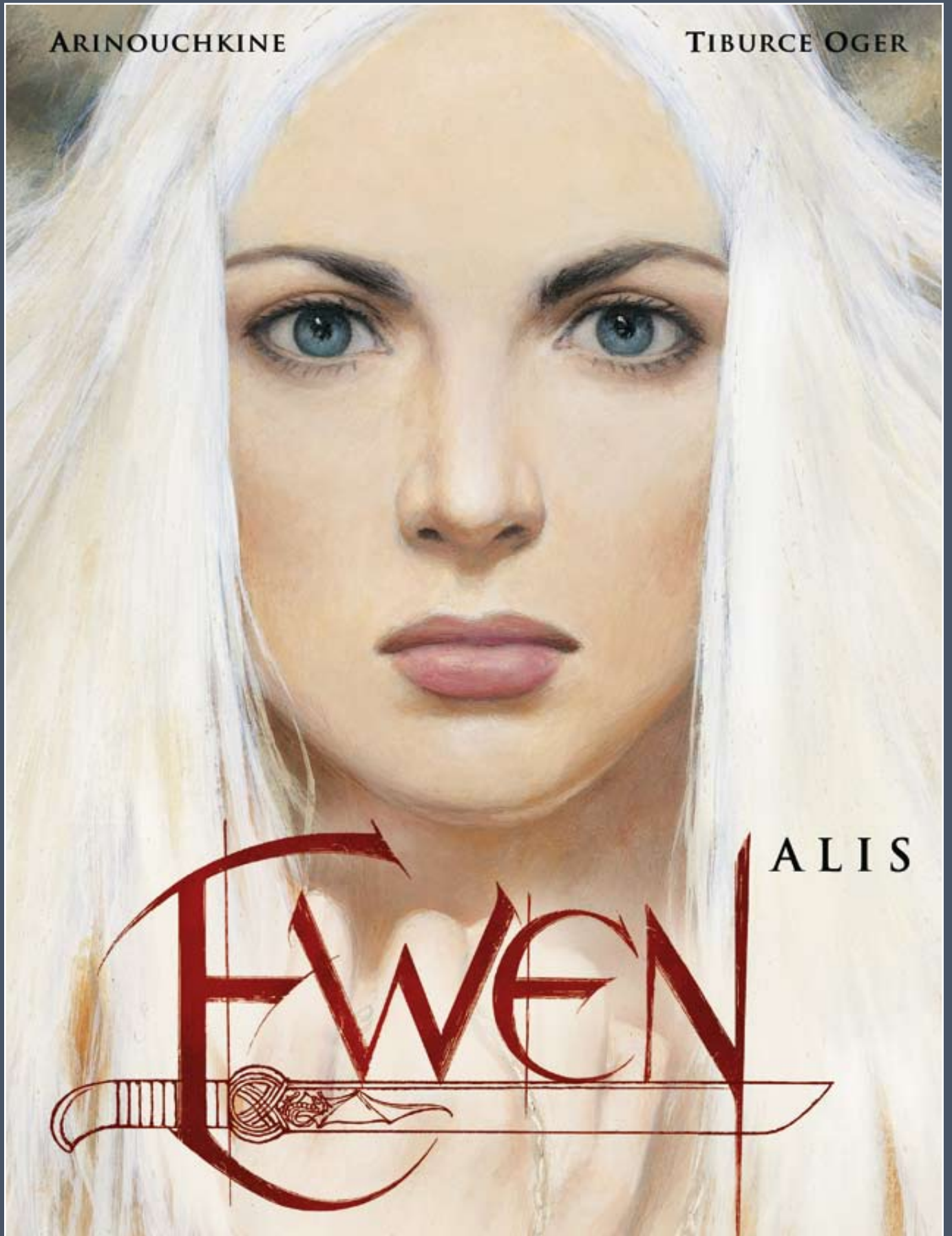


COLLECTION BANDE DESSINÉE  
ÉDITIONS DANIEL MAGHEN

ARINOUCHKINE

TIBURCE OGER



ALIS

# EWEN

Andreï Arinouchkine  
& Tiburce Oger

## Tome I Alis



### Ewen, le frère du dragon

Depuis des siècles, les Slivens habitent sur l'île des 'Terres Bleues'. Ce peuple d'agriculteurs et de pêcheurs mène une vie paisible, jusqu'au jour où les Norwegs, marins et guerriers avertis, apparaissent au large des côtes, et décident de les envahir.

Mais le bruit court qu'un mystérieux guerrier, un certain Ewen, appelé aussi le 'frère du dragon', donne du fil à retordre aux envahisseurs, aux confins de l'île, en les combattant féroce ment pour libérer les Slivens.

A la tête d'une armée puissante, Ewen récolte sur son passage des victoires contre les Norwegs, mais cela ne va pas durer. Après une bataille sanglante, son armée est anéantie. Il échappe de justesse à la mort, puis disparaît dans les flots...

La belle Alis, une jeune Sliven découvre un homme échoué sur la plage. Au même moment, non loin de là, Budoc, un marin nain, sauve de la noyade un certain

Riwall, poète Norweg... Deux hommes sauvés le même jour, un Sliven, un Norweg, doit-on y voir un signe des dieux ? Leurs destins sont-ils liés ?

Ewen sait qu'il doit suivre cet appel intérieur lui indiquant d'aller au-delà des montagnes pour délivrer enfin son peuple. Alis croit savoir que cet endroit est la cascade sacrée du 'saut du dragon', dont elle seule détient le secret, qui lui vient de son père... Ewen est alors contraint d'accepter la compagnie de la belle, de son protecteur qui n'est autre que Budoc, et de Riwall.

Ce n'est que le début d'une longue et périlleuse quête pour les quatre personnages, sur fond de rivalité entre Ewen et Riwall pour le cœur d'Alis.

Sur le chemin de tous les dangers, Ewen va révéler sa véritable nature. Sa détermination le poussera-t-elle à dépasser toutes les limites ?

### Une épopée fantastique

Maître du réalisme fantastique, Andreï Arinouchkine épouse parfaitement, avec son trait prodigieux, cette histoire créée par Tiburce Oger, entre conte féerique et légende épique des peuples du nord de l'Europe.

'Ewen est né de ma rencontre avec Andreï. Quand j'ai vu ses dessins, j'ai eu envie de travailler avec lui. Son style est à la fois très académique, très 'école russe', mais il est aussi tellement original et fabuleux dans sa façon de faire, avec ses couleurs vaporeuses...j'ai été subjugué' confesse Tiburce.

Quant à l'origine de l'histoire, le scénariste affirme 'j'ai souvent une idée en tête, une confrontation de certains personnages. Après j'essaie de leur trouver un contexte historique, fantastique ou imaginaire'. Et Ewen c'est tout ça à la fois. Andreï rêvait au départ d'un héros de légende, et Tiburce a alors imaginé une histoire sur la rencontre entre les peuples slaves et les normands. Mais s'il y a ici un vaillant chevalier, une jeune beauté enchantresse et beaucoup de magie, il ne s'agit pas d'un roman à l'eau de rose. Le récit est souvent violent. 'Ewen c'est un personnage très dur, héros pour les siens mais dépourvu d'humanité'.

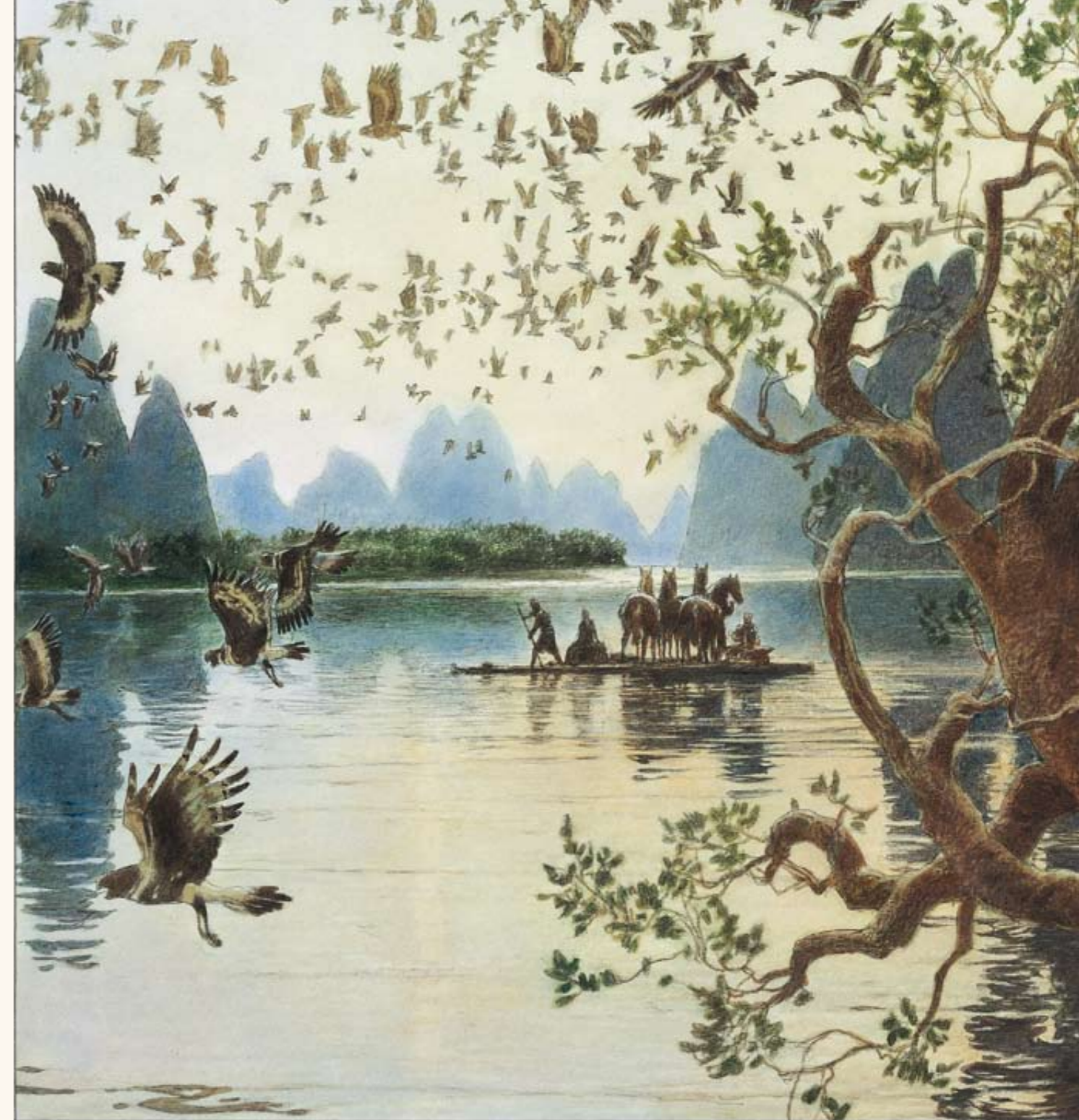
**«Toute la beauté de cette série réside dans le style d'Andreï »**

Tiburce Oger

Un scénario fait sur mesure, tant Tiburce l'a écrit en ayant les croquis d'Arinouchkine sous les yeux. 'Si l'histoire avait été dessinée par quelqu'un d'autre, elle aurait alors perdu cette atmosphère nordique si propre à Andreï et que l'on retrouve partout, dans les paysages, les habits, les visages. Toute la beauté de cette série est dans le style d'Andreï' assure le co-créateur d'Ewen.

Une cohabitation peu évidente au départ, ne serait-ce que par la barrière de la langue. Au départ Arinouchkine ne parlait presque pas français et les échanges entre les auteurs se faisaient par traducteur interposé. Depuis, c'est le langage commun de la création qui a pris le dessus, et une confiance mutuelle a permis à Alis, premier tome de la série, de voir le jour.

'Quand j'écris une histoire, je la vois dans ma tête, mais je veux que le dessinateur m'apporte sa propre vision des choses. Pour Ewen j'ai beaucoup joué sur la narrative et les textes en off, mais je n'ai pas fait de story board, pour ne pas influencer la vision qu'Andreï avait des scènes. Quand j'écris pour un dessinateur, je ne cherche pas un exécutant de mon idée mais un co-auteur' ajoute Tiburce. Et c'est un pari réussi, il se dit 'enchanté du résultat'.



“ Les paysages, la neige, l’eau...  
ce sont de beaux souvenirs de mon pays ”

A. Arinouchkine

Subtil, plein de détails, le dessin de cette bande dessinée est somptueux. Arinouchkine, qui avoue volontiers son admiration pour l’œuvre de Soutine, de Serov et des impressionnistes français, représente ici la nature d’une façon réaliste, en y ajoutant toute sa poésie.

Ses paysages bucoliques de neige ou d’eau, évoquent pour lui ses souvenirs de la Biélorussie, son pays d’origine, mais aussi et surtout le domaine de Peterhof à Saint-Petersbourg. Pour le dessinateur, le fameux ‘Versailles russe’, au bord de la mer Baltique, est tout simplement ‘le paradis sur terre’.

Avec ses perspectives magnifiques sur le golfe de Finlande, le château de Peterhof, ses plans d’eau et ses jardins ont ainsi servi de toile de fond aux décors de l’album. Et même si l’atmosphère du récit est souvent violente, elle est aussi empreinte de lyrisme, nuancée par la délicatesse du dessin.

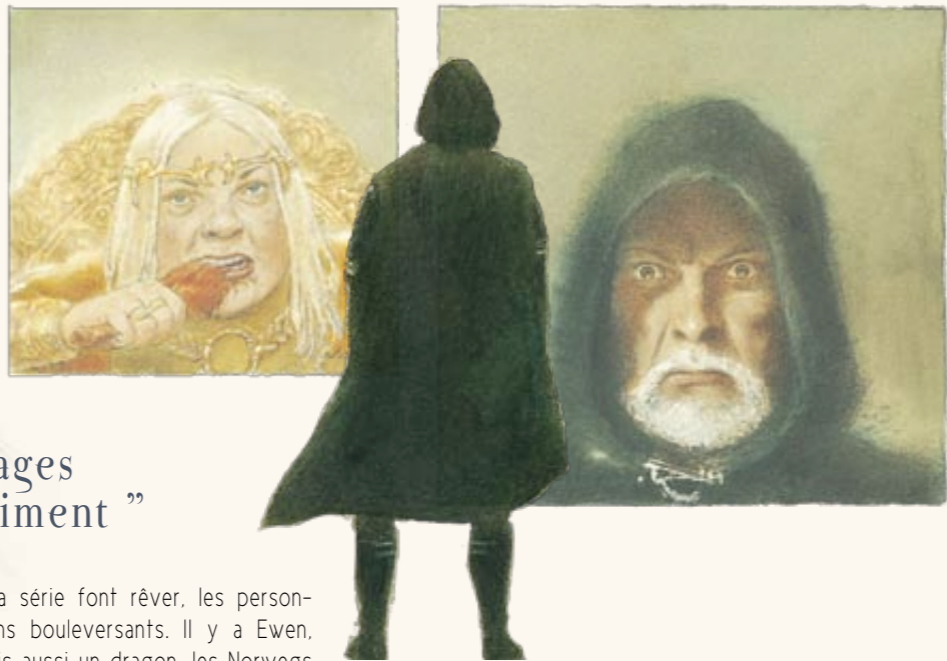




## “ Les personnages existent vraiment ”

Et si les paysages de la série font rêver, les personnages ne sont pas moins bouleversants. Il y a Ewen, Alis, Riwall et Budoc, mais aussi un dragon, les Norwegs avec leur allure viking et même un énigmatique cavalier à la cape noire et à l'épée tranchante, au début de l'histoire. Tous ces héros deviennent réalité au détour des pages, par la grâce d'un coup de pinceau précis et minutieux. La cruauté d'un regard, le frémissement d'une bouche, la brutalité d'un geste et autant de visages pourvus d'une étonnante capacité à refléter des sentiments, des sensations, la vie...

“Pour moi, ce ne sont pas des personnages. Ce sont des êtres qui existent vraiment, c'est comme quelqu'un qui est à mes côtés” indique le dessinateur. En précisant “quand je dessine Ewen ou Alis, je m'efforce de leur donner de vraies expressions. Je ne veux pas faire quelque chose de répétitif. Alors, je dessine beaucoup, (15 à 20 croquis par planche !), pour trouver le visage adapté à chaque scène. Pour moi la gestuelle, les mains, les traits, sont très importants et si les personnages arrivent à transmettre leurs émotions aux lecteurs, alors je suis ravi, c'était le but”.



Et l'auteur d'ajouter : “Pour créer je regarde au fond de moi-même, plutôt que de m'inspirer des photos ou de la documentation. Bien sûr, j'ai des livres, des films, des bd, que j'aime. Mais quand je vois quelque chose de trop beau je perds les pédales, en me demandant pourquoi ce n'est pas moi qui l'ai créé...”

*“ J'aimerais bien connaître Alis...”*

Tiburce

Quant aux autres protagonistes de la série, tout droit sortis de l'imaginaire du scénariste, celui-ci a cherché à les rendre aussi passionnants, voire plus, que le preux personnage principal. “Ewen est auréolé de sa légende, mais autour de lui gravitent d'autres personnages, qui sont aussi des héros à leur façon, ils ont leurs propres pouvoirs”. Et ils sont en effet très attachants, même si Tiburce reconnaît avoir un petit faible pour la magnifique Alis. “oh oui, j'aimerais bien la connaître !”

## Ewen : un vrai héros, mais pas un prince charmant !

A la différence de la plupart des récits romanesques de ce type, le héros et la belle ne vivent pas ici une histoire d'amour classique, bien au contraire. Il y a chez Ewen quelque chose qui ne tourne pas rond. Brave paladin dans les premières pages, on le découvre ensuite manipulateur, impitoyable et obstiné, avec une certaine noirceur d'âme qui n'est pas pour déplaire à Alis, même si pour l'instant elle est folle amoureuse de Riwall... Mais le “frère du dragon” ne s'arrête jamais devant un obstacle et ira jusqu'à violer sa jeune guide, sur le chemin de la cascade magique.

Un anti-héros donc ? “Pas du tout” rétorque Arinouckine. “Ewen c'est un vrai héros, malgré les apparences. Tous ceux qui voient en lui le méchant de l'histoire se trompent. Il ne fait qu'accomplir son destin, d'une façon efficace et précise. C'est un battant. Il n'a qu'une idée en tête : vaincre les Norwegs et il s'y consacre de toute son âme. Il représente la force et la liberté. Il est toujours dans l'action et n'a pas le temps de réfléchir, du reste, ce serait contre-nature”.



Tiburce est du même avis : “Ce n'est pas un prince charmant ! Il doit prendre par la force tout ce qu'il veut, dont Alis. Il est né dans un monde cruel mais selon ses propres critères il ne l'est pas. C'est un héros aux yeux de son peuple, parce qu'il essaie de les libérer, mais ce qui lui manque pour y parvenir, et c'est justement la raison de sa quête vers le saut du dragon, c'est un cœur”.

L'intrépide Ewen arrivera-t-il à libérer les Slivens ? Vaincra-t-il ses propres démons ? Quid du cœur d'Alis ? Et Riwall dans tout ça ? Beaucoup d'interrogations donc à la fin de ce premier tome, et on n'a qu'une envie : connaître la suite !!! La bonne nouvelle, c'est que le tome 2 est déjà en route, mais pour l'instant les auteurs se gardent de donner plus de détails. Tout arrive à point à qui sait attendre...



## LES AUTEURS

### ANDREI ARINOUCHKINE

“ Voir Paris et mourir ”

Né en 1964 à Baranovitchi, en Biélorussie. Amoureux du dessin depuis sa plus tendre enfance, il peint son premier tableau à l'âge de douze ans. Une peinture sur bois de 3 x 2 m. qui lui a pris 3 ans de travail mais qui lui a ouvert les portes des Beaux Arts à Minsk, où il est admis dès 15 ans. En pleine guerre froide, il doit interrompre ses études, pour partir à l'armée. Au retour il reprend l'école et aussi le travail à la chaîne dans une usine textile, mais l'envie de devenir illustrateur est toujours là. Le jeune Arinouchkine décroche son diplôme à Minsk et réussit à publier ses premiers ouvrages pour enfants. Puis, après la fin du communisme, il travaille pour l'éditeur russe AST, réalisant des dizaines de couvertures et illustrations pour des livres de SF et de jeunesse.

“ Voir Paris et mourir ” disent les russes. C'est ainsi qu'au milieu des années 90, il décide de venir tenter sa chance en France. Un court séjour d'une semaine et une tournée des éditeurs bd parisiens plus tard, il signe chez Casterman pour l'adaptation du conte russe traditionnel *L'oiseau de feu*, avec Corbeyran au scénario. Puis publiée en 2001, chez le même éditeur, le sublime album *Sa majesté de nulle part*, sur une histoire de Gérard Moncomble. En 2003, Arinouchkine s'installe définitivement en France, où il habite depuis, avec sa femme Svetlana et son fils Alexandre.

De sa rencontre avec Tiburce Oger, chez Daniel Maghen, naîtra l'histoire d'*Ewen*, sur laquelle il travaille depuis presque trois ans. “ J'ai toujours rêvé de faire une histoire fantastique, avec un style réaliste ” raconte l'auteur, qui se dit “ impatient de voir l'album publié ”.

### TIBURCE OGER

“ J'aime tout du moment où c'est fait avec sincérité ”

Né en 1967 à La Garenne Colombes, en région parisienne. Pour Tiburce la passion du dessin s'est aussi révélée très tôt : dès douze ans il aurait décidé de devenir auteur de BD. Il est alors déjà un fervent admirateur de Walt Disney, Giraud, Hermann, Pellos et ses *Pieds Nickelés*. Et comme il a de la suite dans les idées, après le lycée, il intègre l'Ecole Nationale de Bande Dessinée d'Angoulême. Diplôme en poche, il s'investit durant trois ans dans le dessin animé. Les *Tortues ninja*, *Lucky Luke* et autres héros fameux passent alors sous ses crayons, mais l'appel du 9e art est le plus fort.

En 1991, il obtient l'Alph-Art Avenir au Festival d'Angoulême, il ne s'est pas trompé de voie ! L'année suivante il publie son tout premier album, *Gorn*, aux éditions Vents d'Ouest. Une saga d'heroic fantasy à succès, dont le tome 11 paraît le même jour que *Ewen*, “ un signe ” selon Tiburce.

Auteur complet, tour à tour dessinateur et scénariste, Tiburce a depuis créé nombre de séries pour le plus grand bonheur de ses fans. Du western *La piste des ombres*, Eléphant d'or du meilleur dessin au Festival de Chambéry en 2000, à l'histoire jeunesse du géant *Orull*, en passant par la mystérieuse *Auberge du bout du monde*, dessinée par son ami Patrick Prugne, et plus récemment, par sa mise en images de *La Forêt*, un récit légendaire écrit par l'acteur Vincent Perez, Tiburce surprend toujours par la diversité et l'originalité de son œuvre.

Mordu de cinéma, de musique et de BD, l'auteur aux goûts éclectiques, assure que la vie est sa plus grande influence. “ J'aime tout du moment où c'est fait avec sincérité ”. Et cela va du style très réaliste d'Arinouchkine au trait ultra contemporain de Blutch ou de Blain.

Créateur infatigable, Tiburce prépare déjà la suite d'*Ewen* et celle de *La Forêt*, tout en travaillant sur plusieurs scénarii. Celui de *Deux Vies*, qu'il a écrit pour Didier Eberoni, verra le jour dans quelques mois, aux éditions Daniel Maghen.



### EWEN

Dessin : Andrei Arinouchkine

Scénario : Tiburce Oger

88 pages, dont 30 d'esquisses et de dessins inédits

ISBN : 978-2-35674-000-7

Date de parution : 19 juin 2008

Prix public : 15€

Tome.1 Alis



AINSI DONC LE FRÈRE DU DRAGON PARTAIT  
À LA RENCONTRE D'UN RÊVE, AVEC EN SON  
COEUR POURTANT SI FROID, L'ÉTRANGE  
SENSATION QUE CE VOYAGE CHANGERAIT  
BIENTÔT TOUT CE QU'IL AVAIT CONNU.



## ÉDITIONS DANIEL MAGHEN

COLLECTION BANDE DESSINÉE

RELATIONS PRESSE : Yamila Castro

47, Quai des Grands-Augustins, 75006 PARIS

Tel. +33 6 30 07 24 99 - Tel. Galerie +33 1 42 84 37 39

yamilacastro@danielmaghen.com

www.danielmaghen.com